

# Tourisme industriel en marche

La forge d'Arthez d'Asson, c'est le début de l'histoire de la sidérurgie dans la Plaine. Le projet européen «Route du fer dans les Pyrénées» va donner un élan touristique à l'histoire des mines.

**L**e tourisme industriel est une réalité vécue pas très loin de chez nous. Andorre, Ariège, Catalogne et Euskadi exploitent depuis longtemps ce type d'activités à côté du tourisme traditionnel et travaillent en concertation depuis 2004.

Dans la Plaine, quasiment tout reste à faire dans ce domaine. A force de taper sur l'enclume, l'association «Fer et Savoir Faire» a fini par se faire entendre.

On sait qu'elle développe son activité autour des vestiges de la ferrerie (forge) d'Arthez d'Asson construite en 1588 par Antoine d'Incamps, ferrerie alimentée par la mine de Ferrières.

## Ne pas rater l'occasion de cet ambitieux projet

Il se trouve que dans le cadre d'un programme européen est prévu un projet «Route du fer dans les Pyrénées» fédérant les



Dominique Fournier (à gauche) et Christian Petchot-Bacqué travaillent en concertation pour développer le tourisme industriel dans la Plaine (Photo Maurice Triep-Capdeville)

pays, régions et départements cités plus haut. Un projet ambitieux alimenté par l'aide européenne et qui donnera un nouvel élan à l'existant. Il ne fallait pas rater l'occasion de figurer dans ce projet. C'est pour cela qu'un engagement de partenariat vient d'être signé entre Christian Petchot-Bacqué président de la communauté de communes et Dominique Fournier président de «Faire et Savoir Faire».

Cet accord valide l'admission du site d'Arthez d'Asson au sein de l'opération «Route du fer». Il s'est finalisé en présence de Guy

Chabroux, maire de Nay, Jean-Jacques Lafitte, maire d'Arthez d'Asson et Catherine Lalanne directrice de l'office de tourisme.

## Inventer les moyens d'intéresser les touristes

«Ce patrimoine mérite d'être connu par les Béarnais et les touristes», affirme Dominique Fournier. «La sidérurgie d'autrefois et celle d'aujourd'hui font partie de notre histoire, d'Arthez d'Asson à Turbomeca. A nous d'inventer les moyens d'y intéresser le public.» Christian Petchot-Bacqué ajoute un plus à cette démarche.

«La communauté de communes est partenaire d'un contrat communautaire avec le conseil général, contrat où figurent l'activité économique, l'habitat, la petite enfance et la culture. Nous sommes partie prenante dans ces domaines et les objectifs de «Faire et Savoir Faire» s'inscrivent parfaitement dans le quatrième volet.»

C'est au mois de mars que sera déposé le projet relatif au tourisme industriel auprès des instances européennes, projet où figure désormais un partenaire béarnais. Fer et Savoir Faire fait un pas en avant.